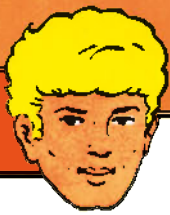


ALIX



JACQUES  
MARTIN

# ALIX L'INTRÉPIDE

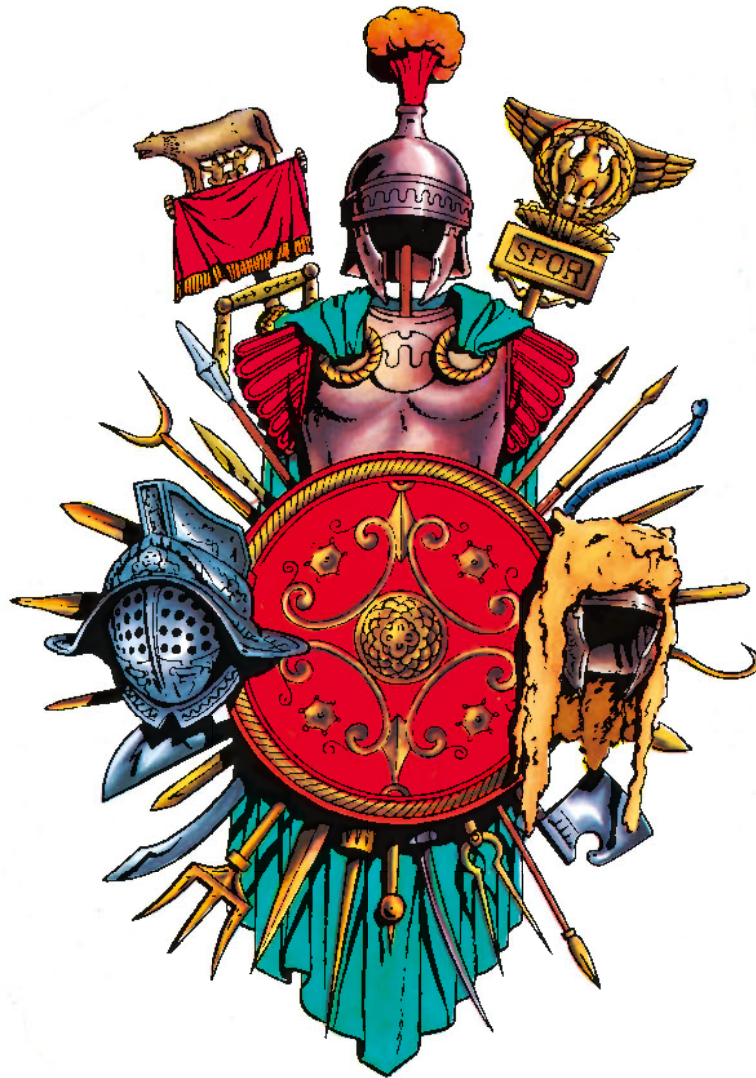


casterman



JACQUES  
MARTIN

# ALIX L'INTRÉPIDE



casterman

**Les Aventures d'ALIX  
sont éditées dans les langues suivantes :**

Allemand :	EHAPA	Stuttgart
Danois :	CARLSEN/TF	Bagsvaerd
Indonésien :	INDIRA	Djakarta
Islandais :	FJOLNI	Reykjavik
Néerlandais :	CASTERMAN	Tournai-Dronten
Portugais :	EDIÇÕES 70	Lisbonne
Suédois :	CARLSEN/TF	Stockholm

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN 978-2-203-31210-4

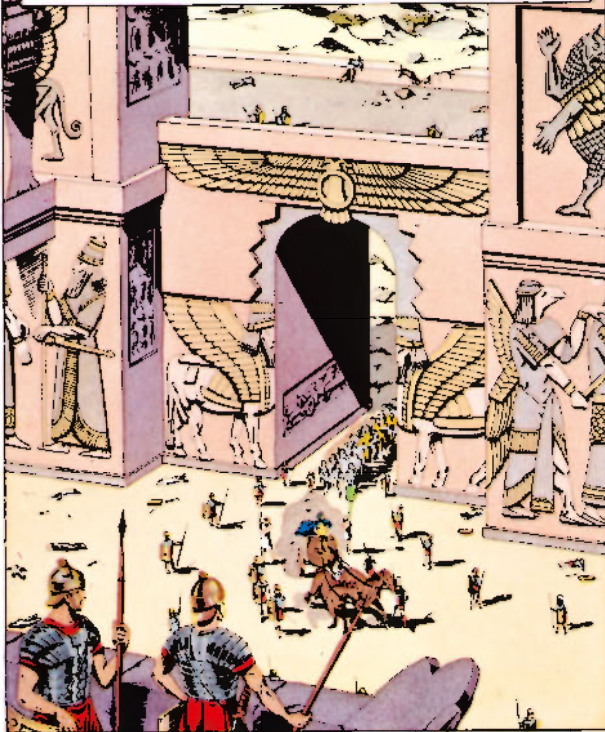
© Jacques Martin / Casterman 1973.

Tous droits réservés pour tous pays.

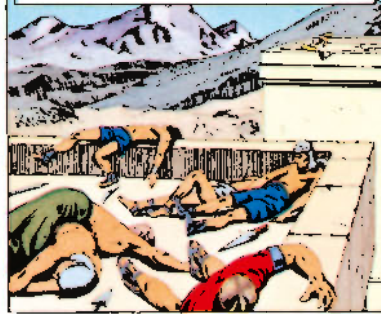
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en France par PPO Graphic, Palaiseau. Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1973. D. 1973/0053/122.

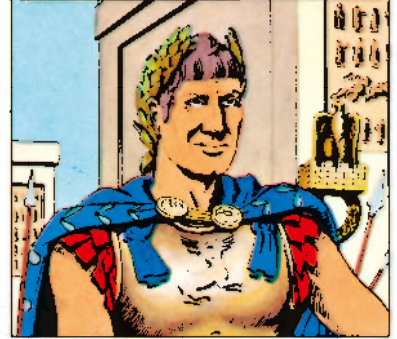
En 53 avant J.-C., Rome, gouvernée par le triumvirat : César-Pompée-Crassus, envoie ses légions conquérir le monde. Tandis que Pompée reste à Rome, César envahit la Gaule et Crassus enfonce trois colonnes de son armée dans l'ancien empire Chaldéo-Assyrien défendu par les Parthes... Ce jour-là, le général Flavius Marsalla, commandant l'aile nord, pénètre dans Khorsabad - la fabuleuse cité - après un siège trop long à son gré.



Des nombreux défenseurs de la place forte il ne reste que des cadavres. Cette fois les Romains ne trouveront pas de nouveaux esclaves pour leurs galères.



Lyre d'orgueil, Marsalla s'avance dans la ville muette, suivi par sa légion victorieuse mais accablée de chaleur. Son succès va être connu à Rome...



... et déjà il suppute les honneurs suprêmes; sans se douter qu'un habitant, échappé par miracle à la tuerie, l'observe.



Comme la troupe s'engage alors dans une ruelle étroite, le jeune esclave qui épie les Romains s'appuie sur une balustrade...



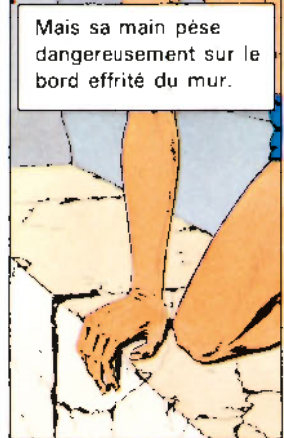
Holà, Nervus! Vite au palais du roi Sargon... Hâte-toi!

Malgré le danger, il se découvre peu à peu et, pour mieux voir encore, il s'agrippe à une tenture.

Mais sa main pèse dangereusement sur le bord effrité du mur.

Soudain la pierre cède et, pour ne pas tomber, le jeune homme se retient à la tenture tandis que plusieurs maillons se détachent.

Par malheur les blocs tombent sur le char du général et l'un d'eux atteint Marsalla en pleine nuque. Le Romain pousse un cri et s'effondre. Affolés par ce tumulte soudain, les chevaux se cabrent et la confusion gagne brusquement toute l'escorte.



Sont-ils de mon pays? Comment le savoir?..

Mais un centurion lève la tête et découvre le garçon avant qu'il ne se dissimule.

Des ordres sont aussitôt lancés et exécutés pendant qu'un officier se penche sur le corps du général.

Mais, sur les terrasses, les soldats ont tôt fait de découvrir le fugitif.

Après une course épuisante le jeune esclave est cerné, puis les légionnaires se rapprochent... alors l'un d'eux lève son javelot...



C'est une agression!... Regardez là-haut.

Par ici!... Il fuit sous la galerie extérieure.

Tiens... VERMINE!



Mais un centurion agrippe le bras du soldat au moment où le javelot allait partir et l'arme tombe.

*Inutile! Il ne peut plus s'échapper. Je m'en charge.*

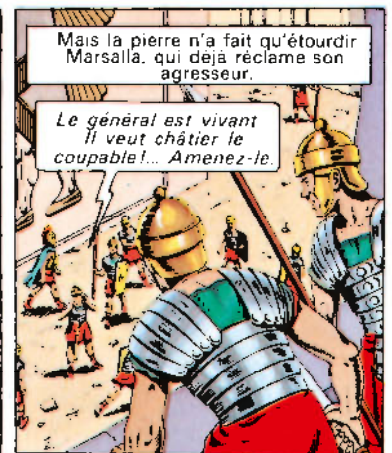


Le glaive à la main l'officier s'avance. Un silence mortel, troublé seulement par le bruit des pas, a fait place au tumulte.



*Parvenu tout près du jeune esclave, le Romain le saisit brutalement par les cheveux.*

*Tu croyais fuir! Mais on ne tue pas impunément un général! Chien!*



Mais la pierre n'a fait qu'étourdir Marsalla, qui déjà réclame son agresseur.

*Le général est vivant il veut châtier le coupable!... Amenez-le.*



*L'ordre est aussitôt transmis au centurion.*

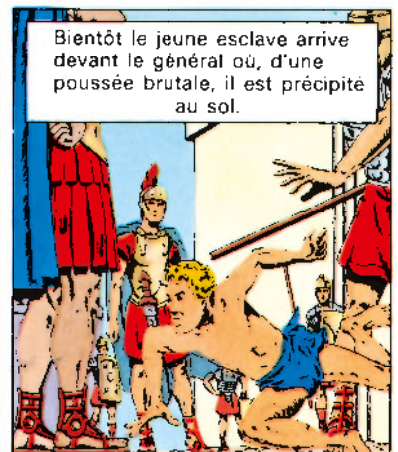
*C'est bien, conduis-le, mais fais vite!*



*Allons!... Cours!... Eh bien cours!... Tu étais plus pressé d'attaquer notre général, hein?*



*Fou de rage, Marsalla frémit encore à l'idée qu'une pierre aurait pu mettre un terme à sa destinée.*



*Bientôt le jeune esclave arrive devant le général où, d'une poussée brutale, il est précipité au sol.*



*Quel est ton nom?... Et comment es-tu encore en vie?... Où étais-tu caché?*

*Je m'appelle Alix... J'étais caché dans les caves du palais de Sargon... Euh! Je ne voulais pas te tuer!*



*Alix! C'est un nom gaulois!... Etrange!... Si tu étais dans le palais de Sargon, tu dois savoir où se trouve le fameux trésor?...*



*Eh bien conduis-moi à cette cachette tout de suite... Mais prends garde, n'essaie pas de fuir, ou c'est la mort!...*



*Au même instant un cavalier galope à toute allure vers Khorsabad. Inquiet, il se retourne souvent pour voir si personne ne le suit.*



*Enfin, il arrive en vue de la cité. Comme s'il était impatient de se mettre à l'abri il pousse davantage sa monture...*



*... puis passe rapidement la grande porte des remparts, à la surprise des sentinelles qui viennent de reconnaître un Romain.*



*Où est le général?... J'ai un message urgent à lui transmettre.*

Le cavalier met pied à terre et interpelle un soldat :

Conduis-moi au général ; c'est urgent !

Dans les caves du palais Marsalla découvre les richesses fantastiques de Sargon.

Et, à la lueur des torches, les soldats contemplant leur chef qui se livre sans retenue à sa cupidité.

Mille grâce aux dieux de la guerre et de la fortune. Je suis comblé. Je suis follement riche !

Mais un officier interrompt ce soliloque... Surpris le général se retourne et...

Voici un centurion de l'armée de Crassus qui a un message pour toi.

La situation est grave. Le triumvir Crassus a été assassiné lors d'une entrevue avec le roi des Parthes, Orodès. Celui-ci lui a fait couler de l'or dans la bouche en s'écriant : "Rassasie-toi donc de ce métal dont tu es si avide!"

Alors, privée de son chef l'armée centrale a battu en retraite et s'est fait exterminer près d'Antioche. Les quelques survivants remontent vers le Nord... La seule chance qui te reste d'échapper aux Parthes est d'en faire autant, sans tarder.

Marsalla frémit. Il sait ce qui l'attend en cas de défaite. Pris au piège?... Non, pas encore. Le conseil est bon car, dans la montagne, la cavalerie parthe sera moins dangereuse.

Soldats ! Nous quittons cette ville pour le Pont-Euxin. Emportez tous les trésors que vous pourrez et incendiez ce palais.

Alix, qui a tout entendu, tente de se soustraire au regard de Marsalla... Mais c'est trop tard !

Ligotez ce jeune vaurien à une colonne. Il périra dans l'incendie.

Aussitôt quelques légionnaires déchirent un rideau et attachent Alix qui se débat en pure perte.

Bientôt, tandis que le feu crépitant s'attaque aux boiseries et tentures, les derniers Romains quittent précipitamment la salle.

Énervés par les mauvaises nouvelles et le feu qui les talonne déjà les hommes se bousculent pour sortir du palais.

Encombrés par les vases précieux, pressés par les officiers, ils courent comme ils peuvent... Déjà les premières cohortes sortent de la ville.

Demeuré seul, Alix voit avec horreur les flammes l'entourer... Il tente désespérément de se libérer, mais ses liens sont solides !...